



Jésus guérit Bartimée

Marc 10, 46-52

Séquence 1

Rencontre 1

1. Le temps de la narration

- ✚ Après un petit temps d'accueil, l'adulte prend sa bible, l'ouvre, et montre aux enfants l'histoire qu'il va leur raconter et qui parle de la vie de Jésus.
- ✚ Pour que les enfants soient bien attentifs et prêts à mémoriser le récit, l'adulte leur annonce que la semaine prochaine, ce sont eux qui raconteront.
- ✚ Avant de commencer, il exige le silence et l'attention de chacun ! Il raconte ce beau récit en mettant tout en œuvre pour que les enfants soient captivés. Si possible, il ne montre pas d'images pour le moment, pour que les enfants s'imaginent la scène.
- ✚ Pour raconter sans rien oublier, il se fixe des points de repères, par exemple:
 - Jéricho
 - La traversée de Jéricho
 - Jésus
 - La foule, les gens
 - Bartimée, un homme qui est aveugle et mendiant
 - L'appel de Bartimée: « Jésus Fils de David, aie pitié de moi! »
 - La réaction des gens qui sont autour de lui
 - Bartimée crie encore plus fort : « Jésus Fils de David, aie pitié de moi! »
 - Jésus s'arrête et le fait appeler
 - On lui dit: « Aie confiance, lève-toi, il t'appelle »
 - Bartimée jette son manteau et bondit
 - « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »
 - « Rabbouni, fais que je voie de nouveau »
 - « Va, ta foi t'a sauvé »
 - Il voit
 - Bartimée suit Jésus sur le chemin

Certains détails peuvent paraître inutiles ou incompréhensibles pour les enfants. Ils sont néanmoins importants car ils permettront par la suite de faire des liens (« fils de David » et la « ville de David » à Noël... « Rabbouni » et Marie-Madeleine au tombeau... « Prends pitié » rappelle la messe). Les enfants peuvent mémoriser ces expressions même s'ils ne les comprennent pas sur le moment. S'ils demandent pourquoi Bartimée n'appelle pas Jésus « fils de Joseph », l'adulte peut parler de l'ancêtre de Jésus qui était le roi David. « Rabbouni » veut dire « maître ».

L'adulte raconte de manière vivante, en maintenant le suspense. Il permet ainsi aux enfants de s'identifier à Bartimée. Il reste proche du texte, tout en amplifiant les détails qui donnent du relief au récit. Il ne se laisse pas interrompre pendant qu'il raconte, pour que tout le groupe reste concentré.

Voici un exemple:

Cette histoire se passe dans une ville qui s'appelle Jéricho. Il y avait beaucoup de monde ce jour-là dans les rues de Jéricho, parce que Jésus, justement, passait dans cette ville.

Jésus allait sortir de la ville avec ses amis, (on les appelle ses « disciples »).

Tout à coup on entend quelqu'un qui crie très fort. C'est un homme qui est aveugle: ses yeux ne voient rien, il est dans le noir. Il s'appelle Bartimée. Il est assis au bord du chemin. Toute la journée, il est là, au bord du chemin et il demande des sous. Il est mendiant, parce qu'il ne peut pas travailler... puisqu'il est aveugle...

Mais Bartimée, il entend très bien. Il écoute ce qui se passe et il entend tout ce monde qui traverse ce jour-là la ville de Jéricho. Et il entend dire que c'est Jésus de Nazareth qui est là, dans la ville, avec ses disciples... Il entend les gens qui sont là avec Jésus...

Alors il se met à crier très fort: « Jésus, fils de David, prends pitié de moi ! »

Ceux qui l'entendent disent: « Tais-toi Bartimée, tu fais trop de bruit ! »

Mais Bartimée crie encore plus fort, le plus fort qu'il peut: « Jésus, fils de David, prends pitié de moi ! »

Et tout à coup, Jésus, qui marchait, s'arrête... Il dit: « Chut! Écoutez ! J'entends quelqu'un qui m'appelle !... Chut !... Appelez celui qui m'appelle, faites-le venir. »

Alors les gens disent à Bartimée: « Courage, lève-toi, il t'appelle ! »

Bartimée jette son manteau par terre, il saute sur ses pieds, et il bondit et il va vers Jésus.

Jésus lui demande: « Tu m'as appelé... Qu'est-ce que tu aimerais que je fasse pour toi ? »

Bartimée lui répond: « Rabbouni... (rabbouni, dans la langue du pays de Jésus, ça veut dire "maître") »... Rabbouni, fais que je voie comme avant ! »

Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé ! » Oui, il lui dit ça, « Va, ta foi t'a sauvé » et aussitôt, Bartimée peut voir comme avant. Il voit tout très bien. Il est tellement heureux Bartimée, qu'il n'a pas du tout envie de rester là. Il laisse tout et il suit Jésus... il devient un disciple de Jésus.

✚ L'adulte demande aux enfants si un mot n'est pas compris.

2. Le temps de l'appropriation

✚ L'adulte demande aux enfants de dessiner la scène du récit qu'ils préfèrent. Ils la dessinent dans le décor qui est proposé dans leur cahier. Ils se concentreront ainsi sur les personnages à dessiner.

Pendant ce temps, l'adulte passe vers chacun et lui demande ce qu'il est en train de dessiner. Il écrit sous sa dictée une phrase qui explique son dessin. Ce moment permet de vérifier un peu si la compréhension du récit est bonne.

✚ Pour compléter la mémorisation du récit et l'appropriation, on peut écouter et apprendre le chant « Le cri de Bartimée ». On peut demander aux enfants d'inventer des gestes.

3. Le temps de la prière



Bartimée a une véritable attitude de prière. On peut s'en imprégner. Dès le départ, l'enfant découvre que les histoires bibliques amènent à la prière.

L'adulte invite les enfants à venir au coin prière. Il les fait observer ce qui s'y trouve, la bougie, la Bible, l'icône.

L'adulte dit par exemple:

Bartimée a appelé Jésus, Jésus lui a répondu. Est-ce que nous aussi nous pouvons appeler Jésus, lui parler, comme Bartimée ?

Chaque fois que nous faisons comme Bartimée, chaque fois que nous appelons Jésus, que nous lui parlons, ça s'appelle « prier ».

C'est ici que nous allons nous retrouver chaque semaine pour apprendre à prier, au Nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit, Amen. Jésus est là, présent, avec nous, comme il l'a promis. Cette bougie, quand on l'allume, nous rappelle que, même si on ne le voit pas, il est là au milieu de nous.

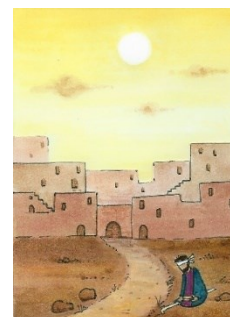
On termine par un chant, « Parole de Dieu, Parole de vie » qui est une prière, ou « Le cri de Bartimée ».



Pour prolonger ce moment privilégié, les enfants sont invités à raconter le soir même l'histoire de Bartimée à une personne de leur entourage qui s'intéresse à Jésus. C'est une habitude à prendre pour que le récit soit bien mémorisé et qu'il continue d'habiter l'enfant. C'est aussi une façon de faire un lien avec la famille. Pour que les enfants le fassent vraiment, l'adulte peut leur demander de temps en temps à qui ils ont raconté et comment ça s'est passé. Il est important de suggérer de choisir une personne qui s'intéresse et qui manifeste du plaisir, afin que l'expérience soit positive.

À chaque fois que les enfants découvrent un nouveau récit d'Évangile, ils reçoivent une carte-prière à rapporter chez eux.

L'adulte peut offrir à chacun une jolie boîte ou un présentoir. Ils pourront ainsi, tout au long des trois années de catéchèse jusqu'en 5H, alimenter ce « réservoir » de prières bibliques, adaptées à leur âge et à leur langage. Pourquoi ne pas en profiter pour les encourager à aménager un coin-prière dans leur chambre ?



C'est peut-être aussi une occasion pour créer un lien entre la catéchèse et la prière en famille.

L'adulte peut indiquer un moyen sûr pour transporter la carte jusqu'à la maison, par exemple le dossier des devoirs ou une enveloppe rigide qu'ils gardent toute l'année.

Jésus guérit Bartimée



Jésus et ses disciples arrivent à Jéricho. Puis ils sortent de la ville de Jéricho avec beaucoup de gens.
Un homme aveugle appelé Bartimée, fils de Timée, est assis au bord du chemin en train de mendier.

Quand il apprend que Jésus de Nazareth arrive, il se met à crier :
« Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! »
Beaucoup de gens lui font des reproches et lui disent: « Tais-toi Bartimée ! »
Mais l'aveugle crie encore plus fort: « Fils de David, aie pitié de moi ! »
Jésus s'arrête et dit: « Appelez-le ! »
Les gens appellent l'aveugle en lui disant: « Courage ! Lève-toi, il t'appelle ! »
L'aveugle jette son manteau, il se lève d'un bond et il va vers Jésus.
Jésus lui demande: « Qu'est-ce que tu veux que je fasse pour toi ? »
L'aveugle lui dit: « Rabbouni, fais que je voie comme avant ! »
Jésus lui dit: « Va ! Ta foi t'a sauvé ! »
Aussitôt l'aveugle voit comme avant et il se met à suivre Jésus sur le chemin.

Marc 10, 46-52



Sabine de Coune

1. Le temps de la mémoire

- ✚ L'adulte demande aux enfants rassemblés devant lui de raconter le récit de la guérison de Bartimée, avec le plus de détails possibles. Il pose ainsi la question:

Qui est capable de raconter l'histoire de Jésus que nous avons écoutée et dessinée la dernière fois?

S'ils ne répondent pas à l'invitation, l'adulte peut leur demander s'ils se souviennent du dessin qu'ils ont fait. Il peut aussi demander s'ils se souviennent d'un personnage, d'un moment de l'histoire, et faire commencer le récit à partir de cette évocation.

C'est dans leur mémoire qu'ils ont rangé les images qu'ils se sont faites du récit, c'est là qu'ils vont les chercher. Les dire leur permettra de mieux les retenir.

- ✚ Si c'est trop difficile, l'adulte peut recourir à des images à remettre dans l'ordre.

Ces images peuvent aussi servir à consolider la mémoire après coup, quand les enfants ont déjà raconté.

- ✚ L'adulte vérifie si les éléments importants sont mémorisés. Il demande par exemple:

Il crie quoi Bartimée ? Ils lui disent quoi les gens ?

2. Le temps de la parole

- ✚ L'adulte demande aux enfants s'ils ont aimé cette histoire qui s'est passée dans la vie de Jésus. Il ne se contente pas de la réponse oui ou non, il demande pourquoi et engage la discussion.

- ✚ Il demande ensuite si un personnage de l'histoire leur rappelle quelqu'un qu'ils connaissent...

Si ce qui est arrivé à Bartimée leur rappelle quelque chose qu'il connaissent...

Si ce que les gens disent leur rappelle quelque chose qu'ils connaissent...

S'ils ont déjà entendu dire « Seigneur prends pitié »... Peut-être qu'un enfant ou l'autre va à la messe et aura ainsi l'occasion de le dire !

3. Le temps de la prière



L'adulte aura déposé un bouquet de fleurs au pied du coin-prière.

Il invite les enfants à faire un petit temps de silence pour qu'ils se recentrent.

Petit à petit, les enfants vont apprendre à s'adresser à Jésus, à Dieu, avec les mots du récit qu'ils ont découvert. C'est un long apprentissage !

Pour construire petit à petit cette relation à Dieu, à Jésus, l'adulte propose à chaque enfant de choisir une fleur dans le bouquet et de venir la déposer devant l'image de Jésus, comme un cadeau. Prier, c'est apprendre à répondre à cette Parole reçue.

Pour le moment, l'adulte prie devant eux. Il peut lire par exemple la prière qu'ils ont reçue la semaine précédente.

*Seigneur Jésus, Bartimée a crié vers toi et tu l'as entendu.
Il a cru en toi et tu l'as sauvé.
Seigneur, moi aussi je peux t'appeler quand j'ai besoin de toi.
Merci d'être là pour moi.*

Il poursuit avec sa prière spontanée, pour que les enfants comprennent que prier c'est tout simplement parler à Dieu :

Merci Seigneur pour Bartimée qui a pu voir à nouveau et qui t'a suivi sur le chemin.

Merci pour chacun de nous. Merci de nous faire exister. Merci pour nos parents...

Merci Seigneur pour toutes ces belles choses que tu fais pour nous et que tu nous racontes dans la Bible, Au Nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Avec le temps, l'adulte invitera les enfants à poursuivre quand ils en deviendront capables. C'est un apprentissage qui commence avec l'adulte qui prie devant eux, et qui peut prendre énormément de temps. Les enfants peuvent avoir des capacités très différentes les uns des autres selon ce qu'ils vivent à la maison sur ce plan. Ceux qui ont déjà l'habitude de prier entraînent les autres.

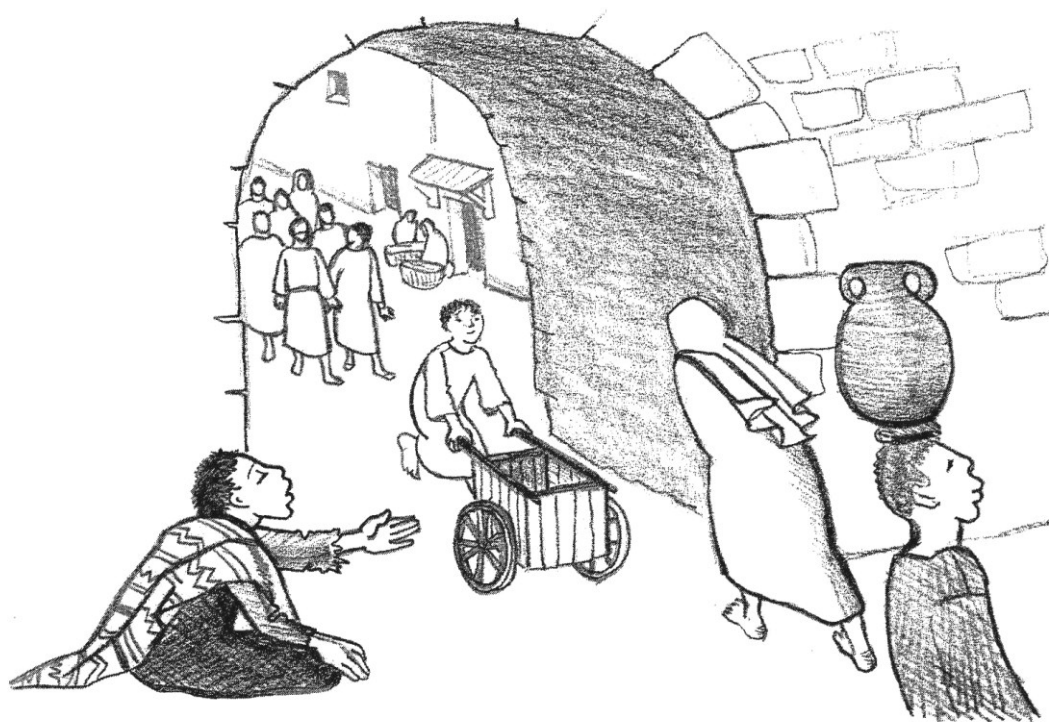
L'adulte évite de faire répéter des phrases. Les enfants répéteraient des affirmations qui ne leur correspondraient pas nécessairement.

Il les encourage toutefois à prier à la maison avec les cartes-prière qu'ils vont recevoir à chaque nouveau récit ! Comme la plupart ne lisent pas encore, c'est l'occasion de demander de l'aide !

On reprend le chant gestué: « Parole de Dieu, Parole de vie » et « Le cri de Bartimée ».

4. Un temps d'appropriation personnelle

Les enfants ouvrent leur cahier à la page du texte et commencent à colorier. Cette activité contribue à consolider la mémoire.



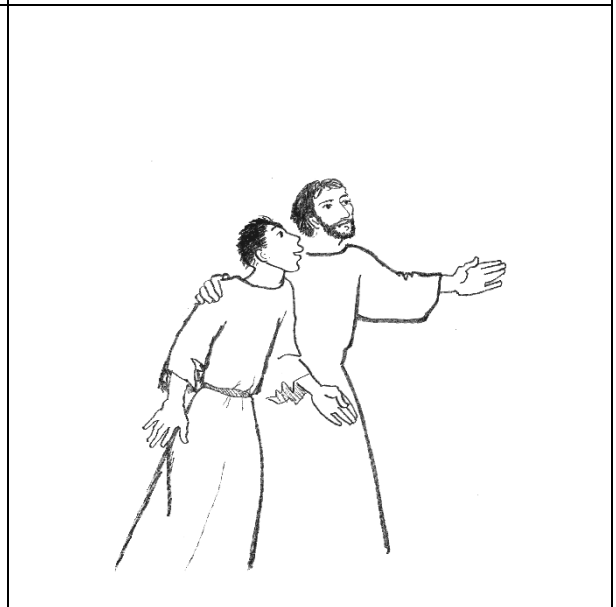
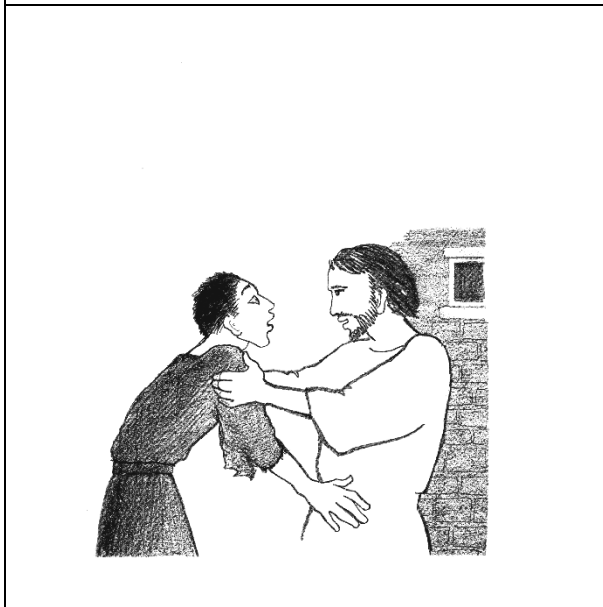
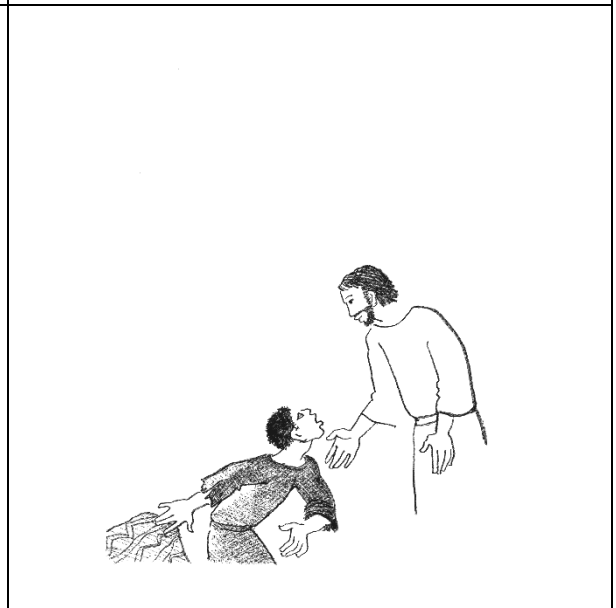
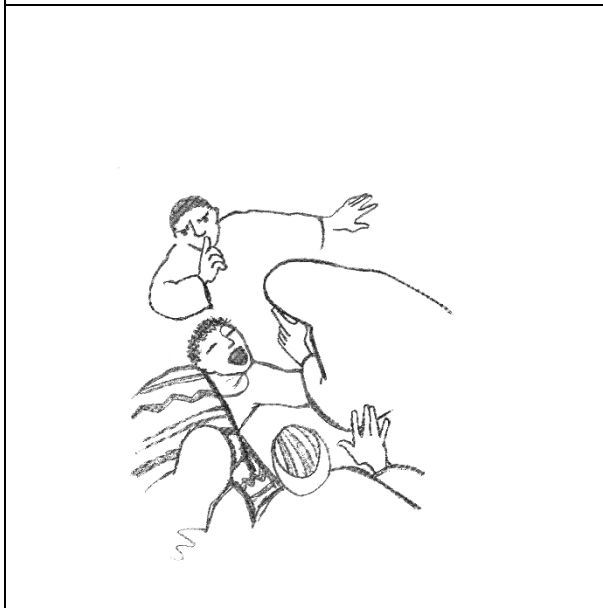
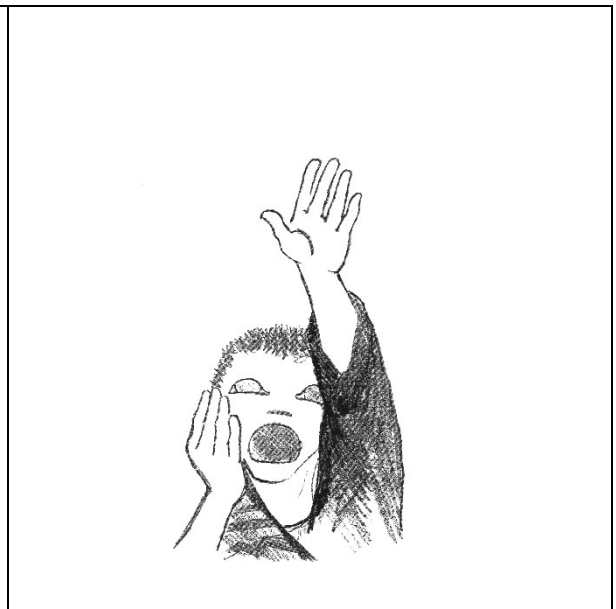
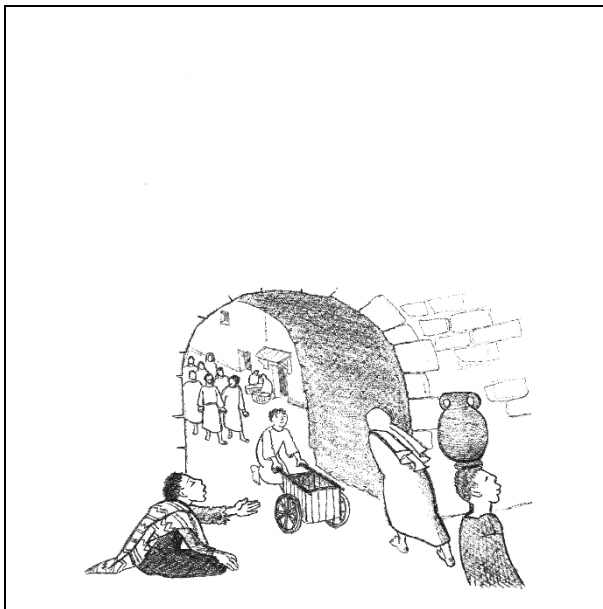




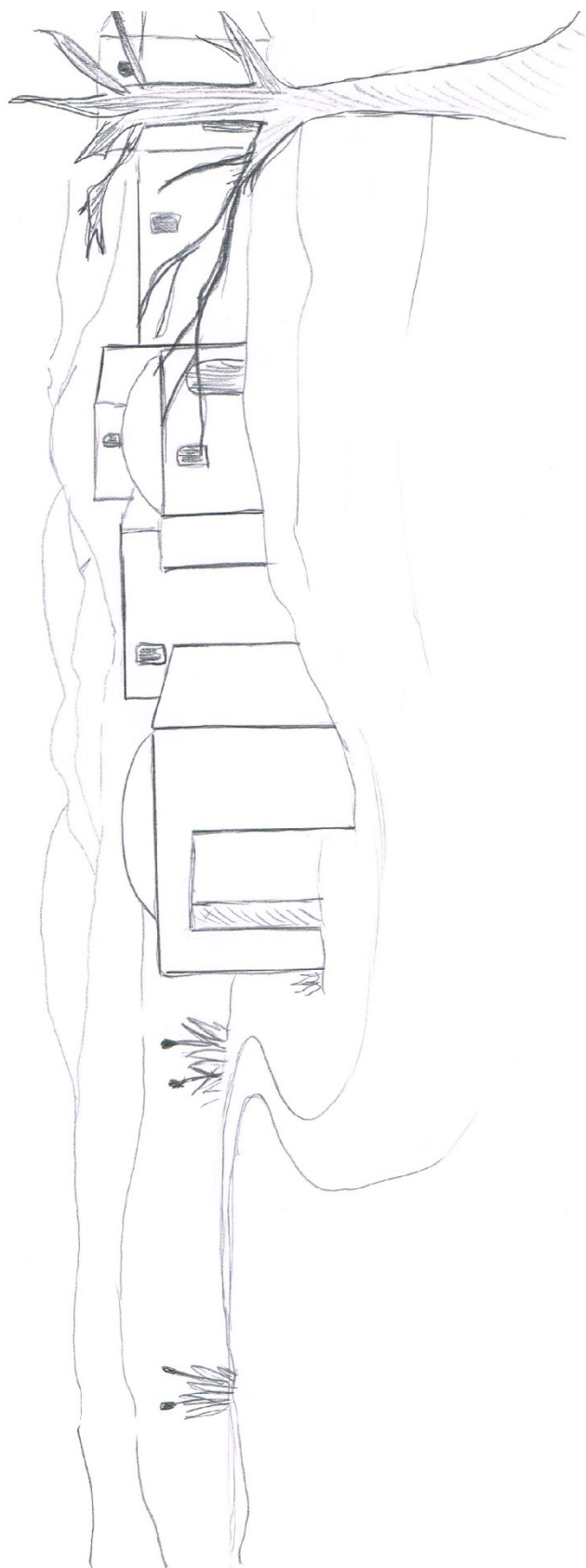








Sabine de Coune



E.P.

Le cri de Bartimée

Bénédicte Lécroart

Le soleil apparut soudain
en Jésus qui entend son cri.
Et il est devenu quelqu'un,
marchant sur un chemin de vie.

1- Bartimée, c'était la misère,
assis tout le jour par terre.
Car ses yeux ne voyant plus clair,
il mendiait dans la poussière. Mais...

2- Il entend Jésus arriver,
veut crier; on le fait taire.
Jésus stoppe, le fait appeler.
Il bondit, surgit de terre. Et...

3- "Que veux-tu?" demande Jésus.
"Je veux voir, quelle évidence !"
"Va, ta foi a pris le dessus,
désormais, vis en confiance." Quand...

4- Bartimée ne veut plus mendier
car il peut voir à nouveau.
et joyeux et réintégré,
dit adieu à Jéricho. Car. ..



Mc 10, 46-52

M.-J. Hanquet

